

Déterminants de la disparition des loisirs traditionnels en contexte rural de Kouassiblékro (Côte d'Ivoire)

Bi Boli Francis TRA
Kamonou Marie France KOUASSIBLE
bolitbf@gmail.com
Université Félix Houphouët Boigny de Cocody.

Résumé

Le contexte rural ivoirien était marqué par la pratique de loisirs hérités des ancêtres à l'instar de Kouassiblékro, village Baoulé de Bouaké, centre de la Côte d'Ivoire. Ces atouts culturels avec une diversité de loisirs traditionnels constituaient des facteurs importants de cohésion sociale et de divertissement. Au fil des années, l'on constate la disparition progressive de ces valeurs culturelles. La présente étude a pour objectif de connaître les principaux déterminants de la disparition des loisirs traditionnels dans ce champ social. La méthodologie utilisée comprend l'observation, l'enquête par questionnaire administré à 150 personnes, l'entretien semi-structuré avec des témoins privilégiés. À l'issue de nos investigations, il ressort qu'il existe une diversité de loisirs dans cette localité avec des loisirs spécifiques aux femmes, aux hommes, aux enfants et des loisirs traditionnels mixtes. Par ailleurs, la causalité de la disparition des loisirs est attribuable à des facteurs d'ordre exogène (78%) et endogène (22%). L'on note comme facteurs exogènes la présence des religions révélées, l'adoption de l'éducation occidentale ainsi que la prise de contact avec les civilisations étrangères.

Mots clés : Culture, loisirs, ruralité, acculturation, Côte d'Ivoire.

Abstract

The rural Ivorian context was marked by the practice of leisure inherited from ancestors like Kouassiblékro, village Baoulé de Bouaké, center of Ivory Coast. These cultural assets with a diversity of traditional leisure activities were important factors in social cohesion and entertainment. Over the years, these cultural values have gradually disappeared. The objective of this study is to know the main determinants of the disappearance of traditional leisure in this social field. The methodology used includes observation, questionnaire survey administered to 150 people, semi-structured interview with privileged witnesses. At the end of our investigations, it emerges that there is a diversity of leisure in this locality with specific leisure activities for women, men, children and traditional mixed leisure. Moreover, the causality of the disappearance of leisure is attributable to factors of exogenous (78%) and endogenous (22%). Exogenous factors include the presence of revealed religions, the adoption of Western education and contact with foreign civilizations.

Introduction

Le capital culturel comprend toutes les capacités et les expériences qui sont transmises socialement et culturellement, comme les valeurs, les rituels, les croyances et la connaissance. Les loisirs et les divertissements sont l'une des formes les plus importantes de capital culturel car ils sont liés à un certain nombre de compétences, de connaissances et de capacités qui sont relayées à travers les différentes générations. Ces derniers participent d'abord au processus de socialisation des individus en leur permettant d'acquérir la connaissance de normes, valeurs, modèles et symboles propres à un groupe ou à une société (St-Laurent et Émond, 2005). C'est pourquoi depuis 1948, l'Assemblée Générale des Nations Unies a reconnu dans sa déclaration universelle des droits de l'homme que : « *Tout homme a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée de travail et des congés payés périodiquement* ».

Par ailleurs, l'analyse sociologique s'intéresse de plus en plus à l'impact des changements sociétaux sur les comportements individuels en tant que pratique de loisirs (Bickel *et al.*, 2005). C'est ce que traite le cadre théorique des loisirs dénommé structure des loisirs leurs caractéristiques. Ce champ traite de l'accessibilité, de l'évolution des tendances, du développement des services de loisirs, et de l'impact des médias sur ce secteur. Les programmes culturels dans ce domaine revêtent son importance en ce sens qu'il permet de développer des habiletés en termes de pensée créative, de prise de décisions et de résolution de conflits et d'apprentissage de diverses compétences sociales (Sherri Torjman, 2004). En effet, il est clair qu'aujourd'hui un recul de deux décennies fournit une distanciation suffisante pour déceler qu'une mutation profonde et irréversible est survenue dans les loisirs de la population. L'évolution observée vient par ailleurs remettre en question les orientations en vigueur quant au développement culturel. Les pratiques culturelles, elles aussi, se sont modifiées imperceptiblement au fil des ans, sous l'influence de plusieurs facteurs. Cette tendance n'est pas sans conséquence en milieu rural jugé ancré dans la tradition. En effet, avec la

mondialisation et l'urbanisation, comme toutes les valeurs traditionnelles africaines, les loisirs traditionnels connaissent soit des mutations, soit des disparitions. Chez les Baoulés, groupe sociolinguistique du centre de la Côte d'Ivoire particulièrement ceux de Kouassiblékro dans la commune de Bouaké, nous assistons à une négligence relative des activités de loisirs traditionnels par les populations. C'est dans cette perspective que la présente étude entend connaître les déterminants de la disparition des loisirs traditionnels dans ce milieu social. De façon spécifique, il s'agit de (i) faire l'inventaire des loisirs existants en montrant les fonctions qu'ils remplissent, (ii) d'identifier les facteurs de disparition des loisirs traditionnels.

1- Méthodologie

L'étude s'est déroulée à Kouassiblékro, village Akan (Baoulé) situé à moins de 10 kilomètres de la ville de Bouaké en Côte d'Ivoire. Sa population est estimée à 1.595 habitants. La densité de sa population est de 108 habitants par Km² (RGPH, 2016). Le taux d'accroissement enregistré au cours du dernier recensement général de la population en 2016 est de 2,80%.

Sur le plan historique, Kouassiblékro est un village précolonial créé vers la fin du 18^{ème} siècle par le roi GBÊKÊ, fondateur de la dynastie des « *FAAFUAI* ». Le village est fortement marqué par une tradition royale dont les témoignages sont encore visibles tant au niveau du paysage urbain, de l'organisation spatiale que du peuplement. Ce qui frappe dans le village de Kouassiblékro, c'est la permanence de la tradition. Elle est quotidiennement illustrée par des pratiques, des comportements et des modes d'existence, traduisant une identité culturelle dont les racines remontent à la création du village.

Les données ont été collectées à l'aide des techniques que sont la recherche documentaire, l'observation directe, le questionnaire et les entretiens. Les unités d'observation sont les lieux de loisirs, les manières de pratiquer les loisirs, les lieux de sauvegarde du matériel de loisir et les personnes qui pratiquent les activités de loisirs.

L'enquête-interrogation par questionnaire s'est faite sur un échantillon à choix raisonné constitué des chefs de ménages. Les questions posées aux enquêtés se regroupent autour des items que sont les caractéristiques sociodémographiques, leurs connaissances des loisirs en présence, les facteurs de disparition des loisirs ainsi que les stratégies de restauration et de sauvegarde de ces loisirs. Le questionnaire a été administré directement aux enquêtés en utilisant le face à face. En plus du questionnaire, des entretiens ont eu lieu avec les responsables, les patriarches et différents acteurs des loisirs portant essentiellement sur les différents types de loisirs, leurs manifestations et les moments de pratique, les mesures prises pour la sauvegarde et de restauration de ceux déjà disparus.

Pour le traitement des données quantitatives, le logiciel Sphinx a permis la saisie des questions sous un masque avant d'être transférées sur Sphinx puis Excel et en produire des résultats sous forme de tableaux et graphiques.

2- Résultats

2-1- Types de loisirs à Kouassiblékro

Tableau 1: Les différents types de loisirs pratiqués selon le sexe

LOISIRS	HOMME	FEMME	MIXTE	STATUT
DJÊ	Oui	non		Sacré
ADJOSS			Oui	
TORLOUPKA			Oui	
ATEH	Oui	non		
SOLE			Oui	
ACKA	Non	oui		
AWALE	Oui	non		
FOOTBALL			Oui	
DAMIER	Oui	non		
DANSE MODERNE			Oui	
COMIAN			Oui	
AHOKO			Oui	
LE TAM TAM PARLEUR	Oui	non		

KLE KLÈ GBEKLE DOUA			Oui	
PÈTÈPLÈ			Oui	
ADJEMLE	Oui	Non		
AKPORN'GBOR			Oui	
BOUDOU	Oui	Non		
LAPIN	Oui	Non		
ADJANOÛ	Non	Oui		Sacré

Source : Nos enquêtes de Mai 2022

Au cours de cette étude, un total de vingt (20) loisirs ont été enregistrés. Dans une perspective sexospécifique, sur les 20 loisirs, il y a huit (08) qui sont typiquement des loisirs pratiqués par des hommes et deux (2) pratiqués uniquement par les femmes et les 10 autres loisirs sont des loisirs mixtes. Le nombre de loisirs pratiqués autant par les femmes et les hommes est nettement supérieur aux autres, ce qui exprime une certaine harmonie et convivialité dans la pratique de loisir réunissant les deux sexes.

2-2- Caractéristiques des loisirs à Kouassiblèkro

Dans les anciennes sociétés Akan, il n'existait aucun autre moyen de distraction à part les loisirs traditionnels. Selon les enquêtés, la plupart de ces loisirs ont été initiés par leurs ancêtres. Par contre, certains de ces loisirs proviennent des villages voisins, transportés par des voyageurs d'une localité à une autre. Chaque loisir est destiné à un groupe social précis. La population enquêtée a sa perception de la définition des loisirs. Une proportion de 86% de cette population estime que le loisir traditionnel est un ensemble d'activités de distraction culturelle d'un peuple tandis que 12,3% de ceux-ci définissent le loisir comme étant des jeux ancestraux. Seuls 1,3% ont défini les loisirs traditionnels comme des jeux des vieilles personnes.

Les acteurs des loisirs étaient divers en fonction du loisir pratiqué. Parmi eux il y avait les hommes, les femmes, les jeunes et les enfants. Les activités de distraction étaient pratiquées en prédominance par la jeunesse qui représentait 72 %. Les autres pourcentages étaient repartis entre les hommes (45%), les femmes (39%) et les enfants (4%). Certains loisirs tels que *l'Adjanou* était réservé uniquement aux femmes (Vielles femmes) et d'autres tels que le *Djê* uniquement aux

hommes. Par contre, nombreux de ces loisirs étaient des loisirs mixtes c'est-à-dire qu'ils étaient réalisés par un ensemble d'hommes et de femmes tels que *l'Adjoss*.

En ce qui concerne la période, elle n'était pas fixe. Chaque loisir se pratiquait selon des circonstances bien définies. Ils sont exécutés soit périodiquement, soit quotidiennement ou bien pendant les vacances.

Toutes ces activités de loisirs ne se pratiquaient pas toutes dans le même lieu. En fonction du type de loisirs, un lieu précis est choisi. Les lieux les plus utilisés sont la place publique (terrain de jeux, centre culturel) et la forêt sacrée. Ainsi, 88% des loisirs se déroulaient sur la place publique et 24% dans les forêts sacrées. Seulement 2,7% de ces loisirs se pratiquaient sous l'arbre à palabre.

2-3- Catégorisation et description des loisirs

L'étude initiée a permis de faire une typologie des loisirs en présence à Kouassiblékro que l'on peut catégoriser en trois, les danses sacrées, les danses de réjouissances et les jeux. Toutes ces activités de loisirs sont pratiquées à des moments précis de l'évolution du village.

2-3-1- Danses sacrées

A l'issue de cette typologie, deux danses considérées sacrées ont été identifiées à Kouassiblékro, *l'Adjanou* et le *Djê*.

✓ *L'Adjanou*

L'Adjanou est une danse spécialement réservée aux femmes qui la pratiquent nues. La présence des hommes est strictement interdite. C'est une danse sacrée qui se pratique généralement chaque vendredi plus spécifiquement les jours dits "*Ananya*" c'est-à-dire les jours fériés. Avant le début du rituel, une annonce est faite afin que les hommes et les enfants puissent entrer dans leurs cachettes dans la mesure du possible pour ne point voir la nudité de celles qui pratiquent la danse. La violation de cet interdit par un homme laisse entrevoir un ensemble de malédictions sur lui et sa famille et même subir la mort. Les femmes de Kouassiblékro faisaient recours à ce rituel pour conjurer les mauvais sorts lancés au village. Selon les enquêtés, « *lorsque les périodes des travaux champêtres arrivent et qu'il n'y a aucune pluie les femmes de l'Adjanou pardonnent aux dieux afin qu'ils puissent faire venir la pluie et cela se réalise* ».

✓ **Le Djê**

Le *Djê* est une danse appartenant initialement aux senoufo, peuple Malinké du nord de la Côte d’Ivoire. Cette danse a été expropriée par les Baoulés lors de leur migration avec la reine Pokou. Depuis lors, les Baoulés se sont appropriés la danse du *Djê* et en ont fait un héritage traditionnel. Selon les enquêtes, plusieurs raisons sont à l’origine de la sortie du masque, notamment la mort d’un danseur, un sort lancé contre le village ou d’épidémie etc. C’est le masque protecteur du village. Selon le président des jeunes, au moment où on adorait encore le *Djê*, si un sort était lancé contre le village cela était sans effet car par le biais de ce masque, le village était protégé. « *Ce fut le cas avec la venue de Samory Touré. Ce dernier était venu pour combattre le village mais à cause de la protection du masque, il ne parvint pas à franchir le village. Il fût obligé de faire alliance avec le village. Lors de la crise électorale de 2002, ce fut pareil. Grâce à la protection du Djê, les rebelles venaient au village mais personne n’a été victime d’agression* » comme témoigne un enquêté. La tranquillité et la paix régnaient sur le village. C’est également une danse réservée uniquement aux hommes. Aucune femme n’est habilitée à voir le masque de peur d’être frappée par une malédiction. Aussi, toutes les familles ne sont pas prédisposées à danser le *Djê*. Le danseur doit obligatoirement provenir des familles prédisposées. La venue du masque est précédée d’une annonce antérieure par un initié puis un deuxième qui annonce la présence du masque aux alentours du village. C’est à en ce moment que toutes les femmes et les enfants rentrent à l’intérieur des maisons se cacher.

2-3-2- Les danses de réjouissance✓ **L’Adjoss**

L’Adjoss est une danse populaire chez tous les baoulés. Il regroupe hommes et femmes autour de la musique rythmée par des pas de danses. La danse est plus pratiquée lors des festivités. Cette danse fut l’une des danses qui a marqué l’histoire des loisirs à Kouassiblékro. Cette danse était utilisée lors des visites du président Felix Houphouët Boigny. Pour la période, il n’y a pas de moment précis pour la danse. Lorsque le besoin se fait sentir les membres se réunissent pour s’amuser. Cette danse est également sollicitée lors des festivités

puisqu'à ces moments de la vie du village il n'y avait pas encore de l'électricité pour s'éclairer.

✓ **Le Klô**

La danse dénommée *Klô* un masque réservé aux enfants. Sans être sacrée, elle est pratiquée par une catégorie de jeunes âgés de moins de 18 ans.

2-3-3 Les jeux

✓ **L'awalé**

L'Awalé est un jeu d'intelligence pratiqué depuis des lustres à Kouassiblékro. C'est un jeu masculin où des hommes, jeunes comme vieux se réunissent à un lieu public soit dans une cour pour la compétition. Le jeu se pratique à deux et le perdant cède la place à une autre personne. Le plus souvent comme au football, des tournois sont organisés avec les villages voisins afin de connaître lequel des villages dispose de meilleurs joueurs. C'étaient des confrontations aux cours desquelles l'honneur de chaque village est mis en jeu. A cet effet, des compétitions ou des séances de jeu étaient organisées à la place publique afin de détecter les meilleurs talents pour les joutes à venir.

✓ **Le N'dollo et l'acka**

Le *N'dollo* et *l'acka* sont des pratiques purement féminines. *L'acka* combine à la fois le chant, la danse et le jeu. Au clair de lune, cette pratique réunit les jeunes filles qui chantent et dansent au son des belles mélodies. Le *N'dollo* est pratiqué naturellement lors des funérailles. C'est une cérémonie au cours de laquelle des chants sont adressés au défunt dans le but de montrer leurs reconnaissances en vers la personne qui vient de décéder. C'est aussi par la même occasion montrer que le défunt participe aux activités de loisirs du village et qu'il est une personne importante. En quelque sorte, cela représente une sorte d'hommage. Aussi, il n'existait pas de sonorisation pour animer les instants funéraires. Raison pour laquelle ces loisirs étaient indispensables à la vie communautaire.

2-4- Etat des lieux d'existence des loisirs traditionnels à Kouassiblékro

Les loisirs traditionnels qui autrefois participaient à l'épanouissement, à l'entente et à la cohésion sociale du village sont tous en voie de

disparition. Selon les enquêtes, plus de 93% de ces loisirs ont disparu. Environ 7% de ces loisirs traditionnels sont en voie de disparition. Seul le football est régulièrement pratiqué par les jeunes. Dans le souci d'une restauration de ces loisirs un groupe de danse tradi-moderne a été initié par monsieur Yakou l'un des fils du village. Ce groupe dénommé « Groupe Aholiè de KB » est composé de jeunes filles et de vieilles femmes. Ce groupe de danse est le plus souvent sollicité lors des cérémonies. Il constitue le seul groupe d'animation culturelle existant actuellement à Kouassiblékro.

Le damier se pratique encore mais occasionnellement par les jeunes pendant les moments de détente. Il ne constitue pas en vrai une activité qui suscite de l'engouement. Ce jeu qui autrefois mettait en exergue la valeur éducative est délaissé au profit de l'alcool. Les journées décentes de la jeunesse est le plus souvent autour de l'alcool. Les valeurs que possédaient le village quant au respect, l'amour, la solidarité sont en voie de disparition. Le village n'a plus sa convivialité d'autrefois. Les raisons de la disparition de ces loisirs seront expliquées dans les lignes qui suivent.

Déterminants de la disparition des loisirs traditionnels et impacts sur la société traditionnelle

A Kouassiblékro plusieurs facteurs ont engendré la disparition progressive des loisirs traditionnels qui autrefois faisaient la fierté et l'identité culturelle du peuple baoulé dudit village. Cependant, les causes endogènes et exogènes ainsi que ceux liés aux facteurs sociaux et économiques sont les déterminants majeurs à l'origine de la disparition des loisirs traditionnels.

2-5- Facteurs de disparition des loisirs

Nos enquêtes sur le terrain et les interview auprès des populations originaires du village et des entretiens individuels avec les anciens et quelques responsables des loisirs nous ont permis de connaître les principales raisons de leur disparition (Voir tableau 2). En effet, le questionnaire administré à notre population d'étude donne 25 réponses soit 16,7% révélant que la disparition des loisirs traditionnels est liée au contact avec les civilisations étrangères, 62 réponses soit 41, 3% liée à l'école, 80 réponses soit 53,3% liée aux médias, 8 soit 5,3 à l'éducation occidentale, 121 répondants soit 80,7% à la religion, 21 répondants soit 14% le sport moderne et 89 soit 60% liée aux autres

raisons notamment les mésententes, la mort des responsables de loisirs, les divisions liées aux problèmes de terres, l'ont-ils signifié et la non transmission des loisirs de générations en génération afin de les perpétuer.

Tableau 21: Distribution des raisons de la disparition des loisirs traditionnels

Raisons de la disparition des loisirs traditionnels		
Observation	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Le contact avec les civilisations étrangères	25	16,7%
L'école	62	41,3%
Les médias	80	53,3
L'éducation occidentale	8	5,3%
La religion	121	80,7%
Le sport moderne	21	14,0%
Autres (politique et économie)	89	60,0%
Total de personnes interrogées	150	100%

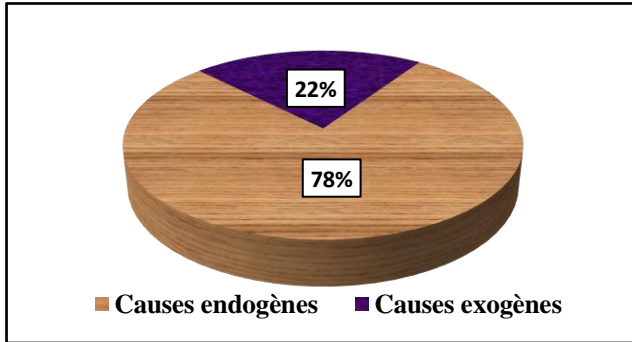
Source : Nos enquêtes de Mai 2022

Al'issue de la répartition des causes de disparition des loisirs énoncées par les enquêtés et présentée dans le tableau 2, l'on peut les catégoriser en deux, comme étant endogènes et exogènes

Dans la répartition des déterminants, les causes exogènes (externes) concernent les civilisations étrangères, l'école, les médias, l'éducation occidentale, les loisirs modernes et la religion (le christianisme en l'occurrence) qui représentent 317 réponses soit 78% des causes liées à la disparition des loisirs traditionnels à Kouassiblékro et 89 soit 22% représentent les causes endogènes (internes), à savoir les divisions, le non-respect des anciens, la non transmission des savoirs, la mort des responsables des loisirs. Les médias et les loisirs modernes sont incontournables aujourd'hui constituent les principales sources de distraction dont peuvent bénéficier les populations de l'époque moderne en tout temps et en tout lieu. Les différentes réponses sur les

causes exogènes et endogènes se traduisent par la figure ci-dessous (figure 1).

Figure 1: Répartition des causes endogènes et exogènes de disparition des loisirs



Source : Nos enquêtes de Mai 2022

Parmi les facteurs exogènes, l'on note une forte pesanteur du politique et de l'économie. En dépit de la contribution des loisirs traditionnels au mieux-être des personnes et des collectivités, la présence de ces commodités sociales ont demeuré toujours précaires jusqu' à leur déclin. En effet, nos entretiens avec quelques acteurs des loisirs nous ont permis de comprendre que la disparition des loisirs traditionnels est également liée à des raisons économiques. Elle se traduit par le fait que les détenteurs des loisirs y consacraient toute leur attention et leur temps. Or les mutations extérieures dont l'urbanisation et la mondialisation en un mot constituent une pression économique qui s'impose à tous et à l'individu moderne qui n'est pas rémunéré et doit faire face aux exigences de la société actuelle de profil économique. Du coup, les principaux acteurs ou responsables des loisirs et plus encore la nouvelle génération ne trouvent plus grand intérêt de les pratiquer. Par le passé, des sollicitations de certains loisirs par des autorités permettent aux pratiquants de se faire de l'argent. Comme le témoigne un enquêté, ce fonctionnaire : « le premier président ivoirien Félix Houphouët Boigny en son temps lorsqu'il devrait effectuer des visites d'Etat, nous invitait à aller l'accueillir. Mais après sa mort, aucune autorité n'a plus accordé intérêt particulier à ce loisir ». Les loisirs dans leur fonctionnement ne sont pas financés et leur principale

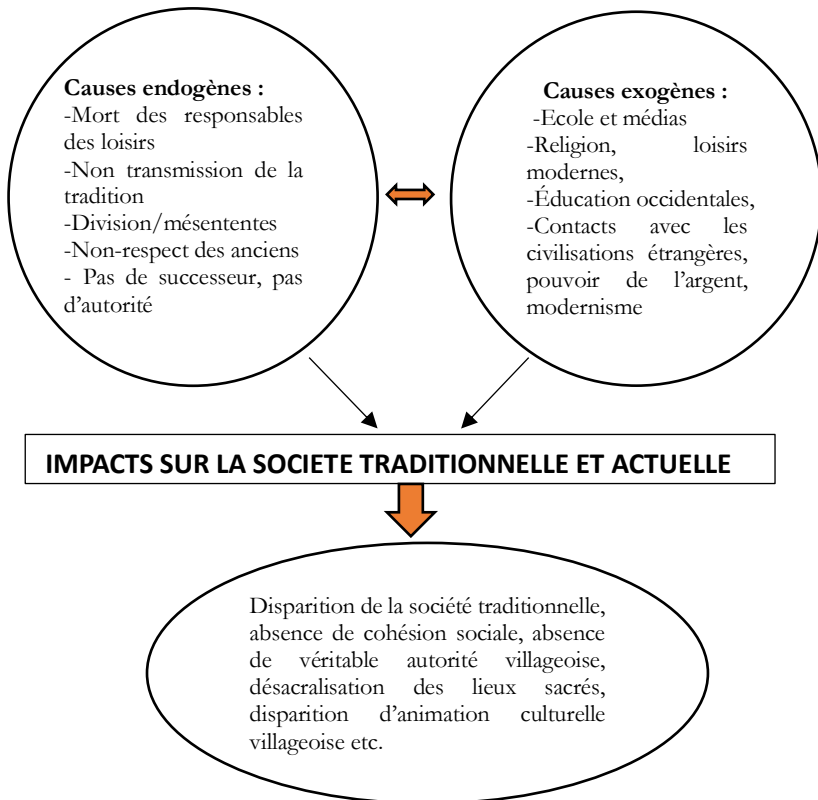
force était l'amour et la valorisation de l'identité culturelle seule patrimoine de paix et de cohésion sociale.

2-6- Impacts de la disparition des loisirs traditionnels sur la société traditionnelle

Comme toute mutation a toujours un impact sur l'originalité d'une société dans l'histoire de l'humanité, la disparition des loisirs traditionnels du peuple Baoulé de Kouassiblékro (KB) a eu selon nos sources un impact sans précédent sur la société traditionnelle. Selon nos sources, à l'issue de nos entretiens, la société traditionnelle de KB connaît d'importantes mutations caractérisées par la disparition de la gérontocratie au prix du pouvoir de l'argent de la modernité, une société désorganisée à cause du manque d'autorité, la désacralisation des valeurs traditionnelles, des lieux sacrés etc. Par ailleurs, la société actuelle s'assimile à une société occidentalisee ou le "chacun pour soi" est le vécu quotidien des populations. Or les loisirs jadis, étaient facteurs de cohésion sociale, de joie et de rassemblement.

Le diagramme ci-après (figure 2) présente les déterminants de la disparition des loisirs traditionnels et leur impact sur la société traditionnelle à Kouassiblékro.

Figure 2 : Déterminants de la disparition des loisirs traditionnels et leur impact sur la société.



Source : Diagramme réalisé par Marie-France Kouassiblé, 2022

Le diagramme montre que les facteurs endogènes (de la société civile) et exogènes ont eu un impact sur la société traditionnelle qui se traduit par son déclin, l'absence de cohésion sociale, absence d'autorité villageoise, la perte des valeurs traditionnelles etc.

3. Discussion

La présente étude a pour objectif de rechercher les facteurs qui président à la disparition des loisirs en contexte rural. Il est clair que les loisirs revêtent des fonctions socialisantes. Pour Bellefleur (2020),

le loisir est un élément de la condition humaine qui incite la réflexion sur le rapport entre l'individu et ses réalités idiosyncrasiques, identitaires et autonomes, face à l'occurrence incontournable du lien social qui le rattache à la culture, ainsi qu'à la société civile et politique en tant que citoyen ou citoyenne.

Toutefois, Vigne et Oboeuf (2009) soutiennent que plusieurs facteurs contribuent à modeler la richesse culturelle d'une société dont les jeux traditionnels. En clair, notre étude révèle qu'en dépit des valeurs sociales, les loisirs traditionnels de Kouassiblékro connaissent un déclin. Au terme de nos investigations, il ressort que la disparition de ces loisirs résulte non seulement des facteurs endogènes avec 78% des répondants mais aussi des facteurs exogènes avec 22% des répondants. La causalité endogène de ce phénomène intègre la théorie du changement des habitudes de vie. En effet, les styles de vie peuvent changer pour différentes raisons et, par conséquent, les activités de loisir peuvent perdre de l'importance pour les individus. Elle intègre la problématique soulevée non seulement par le niveau de développement culturel atteint avec le temps, mais aussi par l'organisation des pratiques culturelles selon de nouveaux schémas qui subissent l'influence de l'industrie culturelle et des valeurs dont elle fait la promotion. C'est ce que souligne Miège (2000) en affirmant que « l'extension de l'offre marchande amène quasi mécaniquement sinon une disparition, du moins une diminution de l'importance de l'offre non marchande ou semi-marchande ».

Concernant les causes exogènes, les données collectées sont similaires à celles d'une étude menée par Guedemon (2001). Selon cet auteur, les raisons qui ont conduit à la disparition progressive des loisirs traditionnels se trouvent dans nos contacts avec les civilisations étrangères à travers l'école et les mass-médias comme instruments de propagation de la culture occidentale. Ces causalités d'ordre exogène intègre le concept anthropologique d'acculturation. Dans ce sens, l'acculturation est définie comme « l'ensemble des phénomènes résultant du contact direct et continu entre des groupes d'individus de cultures différentes, avec des changements subséquents dans les types de cultures originales de l'un ou des deux groupes » Redfield *et al.*, 1936 :149). Sous cette approche, la théorie des contraintes reste à mobiliser. Cette théorie suggère que plus les individus ont de temps et

d'argent disponible, plus ils pourront consacrer de temps aux loisirs et à d'autres activités. Par conséquent, si un individu n'a pas beaucoup de temps libre ou si ses ressources financières sont limitées, ses choix concernant les loisirs et les activités en dehors des heures de travail seront considérablement réduits. Les recherches montrent que les gens sont particulièrement vulnérables à la pression sociale pour le travail et que la pression et le manque de temps associé à ce type de travail peuvent provoquer une anxiété et des niveaux élevés de stress. Cette pression sociale et économique s'est accumulée avec le temps pour conduire à une baisse des loisirs.

Conclusion

Les mutations sociodémographiques qu'a connues le village de Kouassiblékro a eu des répercussions sur les acquis culturels et ludiques au fil des ans. En effet, les loisirs qui ont contribué énormément au maintien de la paix et la cohésion sociale à travers la préservation des mœurs sont quasiment tous en voie de disparition. La présente étude a pour objectif principal de rechercher les facteurs qui sous-tendent l'effritement de ces valeurs culturelles. A l'aide d'une méthodologie fondée sur les techniques d'observation directe, du questionnaire et d'entretien semi-structuré, une collecte des données a été effectuée. Il ressort de ces enquêtes qu'il existe une diversité de loisirs dans cette localité avec des loisirs spécifiques aux femmes, aux hommes, aux enfants et des loisirs traditionnels mixtes. Par ailleurs, la causalité de la disparition des loisirs est attribuable à des facteurs d'ordre exogène (78%) et endogène (22%). L'on note comme facteurs exogènes la présence des religions révélées, l'adoption de l'éducation occidentale ainsi que la prise de contact avec les civilisations étrangères. Au regard de ce diagnostic, des actions méritent d'être engagées pour la restauration des loisirs disparus et la valorisation de ceux encore présents.

Références bibliographiques

Vigne Mickael et Oboeuf Alexandre (2009). « *Les jeux traditionnels du Nord, entre tradition ludique culturelle et modernité*

sportive », <http://journals.openedition.org/socio-logos/2332> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/socio-logos.2332>

Bellefleur Michel (2020), *Essai sur le langage du loisir*. Paris, Hermann, 232 pages

Torjman Sherri, (2004), *Culture et loisirs : liens au mieux-être*, Ottawa, Institut Caledon.

Berry John (2005), « *Acculturation: Living successfully in two cultures* ». *International Journal of Intercultural Relations*, 29, pp. 697-712.

Redfield Robert, Linton Ralph et Herskowitz Melville Jean (1936): « *Memorandum for the study of Acculturation* ». *American Anthropologist*, 38, pp. 149-1

Miège Bernard, 1999-2000, « *La production culturelle et le maintien du pluralisme* », UNESCO, Rapport mondial sur la communication et l'information, p.62-71 chap.III, disponible au <http://www.unesco.org/webworld/wcir/fr/report.html>] (12 novembre 2003

Garon Rosaire, 2005, *Les pratiques culturelles en mutation à la fin du XXe siècle, La situation au Québec*, Canada. Les Presses de l'Université d'Ottawa, University of Ottawa Press, p. 159-182

Torjman Sherri, 2004, *Culture et loisirs : Liens au mieux-être*, Ottawa, Caledon Institute of Social Policy.

Bickel Jean-François, Lalive d'Épinay Christian et Vollenwyder Nathalie, 2005, *Changement et continuité dans les loisirs une comparaison de cohortes*, Paris, Éditions Presses Universitaires de France, L'Année sociologique, vol. 55, n° 1, p. 129 à 170

St-Laurent Nathalie et Émond Isabelle, 2006, *La participation sociale des personnes handicapées au Québec : les loisirs. Proposition d'une politique gouvernementale pour la participation sociale des personnes handicapées des personnes handicapées du Québec*, Drummondville (Québec) J2B 1C5.